

Delmas et Francis Blouin, à qui revient l'initiative de ce débat, ont réussi leur pari de réunir, sous la même houlette, des points de vue qui sont moins discordants qu'on ne le croirait.

Notes

- 1 Luciana Duranti, « Diplomatics: New Uses for an Old Science, » *Archivaria* 28-33 (1989-1992).
- 2 Luciana Duranti et Terry Eastwood, « Protecting Electronic Evidence : A Progress Report, » *Archivi & Computer* 3 (1995), pp. 213-50.

Marta Maftai

Université de la Colombie-Britannique

La conservation des documents sonores. MARIE-FRANCE CALAS et JEAN-MARC FONTAINE, dir. Paris : CNRS Éditions, 1996. 204 p. (Collection « Conservation et patrimoine »).

Vous êtes-vous déjà demandé s'il existait dans votre domaine de spécialisation archivistique un ouvrage dressant un bilan des recherches passées et présentes sur la conservation des documents et son avenir ? En ce qui concerne les documents sonores, le manque est flagrant d'autant qu'il s'agit ici de supports bien particuliers. Il existe une multitude d'articles sur la conservation des documents sonores ; on les retrouve principalement publiés dans le *Phonographic Bulletin* de l'Association internationale d'archives sonores, dans le *Journal* de la Society for Motion Pictures Engineers, et à une moins grande échelle dans *La Gazette des Archives*. De plus, le bulletin *Sonorités* de l'Association française des détenteurs de documents sonores (anciennement l'Association française d'archives sonores — AFAS), comprend un certain nombre d'articles sur le sujet. Mais jamais jusqu'à présent n'avait-on publié, dans la langue de Molière, une synthèse des évolutions et recherches en la matière. L'ouvrage de Marie-France Calas et de Jean-Marc Fontaine innove en ce sens et servira dorénavant de référence sur l'évolution de la conservation des documents sonores. Si Diderot et d'Alembert au XVIII^e siècle ont su, par leur *Encyclopédie*, faire la synthèse des connaissances scientifiques et philosophiques de l'époque, nous pourrions dire que cet ouvrage sert les mêmes intérêts quant aux archives sonores.

Les responsables de l'ouvrage ont réuni autour d'eux huit collaborateurs spécialisés dans le domaine dont Dietrich Schüller et Gerald Gibson. Le tout est divisé en deux sections principales : la première traite des divers supports et la seconde de leur conservation proprement dite. La première partie présente les différentes techniques d'enregistrement sur supports mécaniques, magnétiques et numériques tout en retraçant leur historique particulier. Les caractéristiques

de chaque support sont relevées et expliquées simplement et clairement. Le tout est abondamment illustré alors que de très nombreux schémas et tableaux synthétisent les typologies sonores et leurs particularités techniques en Europe, en Amérique et ailleurs dans le monde. La seconde partie est divisée en cinq chapitres dont trois font écho à ceux de la première partie. On y aborde successivement la conservation spécifique des différents supports, qu'il s'agisse par exemple du cylindre de cire, du DAT (*digital audio tape*) ou du disque compact. Le chapitre suivant traite, quant à lui, de la protection des documents sonores contre l'incendie, un fléau trop souvent oublié. Au dernier chapitre, il est question du ré-enregistrement des documents sonores comme moyen de conservation. Les arguments en faveur ou contre la conservation de l'enregistrement original versus celle de l'information qu'il contient y sont relevés sans qu'une conclusion définitive ne soit tirée. C'est un débat encore non résolu au sein des dépôts d'archives, qu'il s'agisse de documents sonores ou d'autres types d'archives. Il est aussi question dans ce chapitre du débat autour du stockage de l'information par mode de compression et des incidences que celui-ci peut avoir sur la conservation à long terme, sur la reproduction et sur la dissémination.

Cette « encyclopédie » des archives sonores fait donc vraiment le tour de la question. Un glossaire, une bibliographie à jour et un relevé des normes actuelles de la conservation complètent l'ouvrage. Il est aussi d'une très grande accessibilité. Utilisant un langage technique compréhensible, l'oeuvre a été conçue et écrite pour ceux et celles qui ont le souci de préserver le document sonore. Il est d'autant plus accessible qu'il répond à la question suivante : « que faire à titre personnel pour conserver ses documents sonores, pour lutter contre la poussière, la moisissure, l'électricité statique et contre bien d'autres phénomènes susceptibles d'altérer le document sonore ? » En cela, il inspirera et comblera autant les besoins du collectionneur que de « monsieur tout le monde, » ou ceux des institutions soucieuses de préserver adéquatement leur patrimoine sonore. En un mot, il s'agit d'un livre à se procurer, un ouvrage clé pour la conservation des documents sonores. Pour terminer, j'ose demander si vous savez quel est *le* support de conservation à long terme des documents sonores ? Il s'agirait d'un disque de verre sodocalcique, trempé, désalcanisé, gravé, métallisé au nitrure et à l'oxyde de titane. Sa longévité serait de plus d'un siècle. Qu'on se le dise ! Son nom commercial : le *Century*. Voyez pourquoi dans l'ouvrage ...

Jean-Paul Moreau
Archives nationales du Canada